

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_037 | Années de formation : Sorbonne, rue d'Ulm](#)[CollectionBoite_037-11-chem | Science et perception. Abstraction.](#)
[Item\[L'abstraction - suite\]](#)

[L'abstraction - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0245

SourceBoite_037-11-chem | Science et perception. Abstraction.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

↑ Ce qui est représenté est un ^{à la courbe} développement de l'équation; et la courbe ne représente rien de plus que le développement de l'équation.

245

Voici deux courbes, toutes deux de même allure :

L'une est la représentation d'une équation du 2^d degré à 2 inconnues; l'autre a été obtenue en cherchant la taille moyenne d'une ^{population} ~~un individu~~ donnée. Or je dirai que cette première courbe de Gauss exprime l'équation d'une façon adéquate et concrète, je dirai que la seconde ne représente la taille des individus ~~qui plus mesurés~~ que d'une façon abstraite. En quoi ~~cette-ci est-elle abstraite~~ le mode d'expression de ces deux figures identiques diffère-t-il? En quoi la dernière ~~est-elle~~ ^{est-elle} abstraite?

La première courbe est l'expression adéquate de l'équation, parce que chaque point ~~de~~ la figure représente une solution ^{possible} ~~d'un~~ problème, et que toutes les solutions possibles sont ^{figurées} ~~représentées~~ sur cette ligne. ~~La courbe des tailles n'a pas le même sens: il peut y avoir un point au moins de la ligne que ne représente ni la taille effective d'un individu réel, et toutes les tailles qui sont anormales - n'y sont ni figurées. Qui a fait cette courbe? Parmi les individus d'une population j'en isole quelques uns, j'ai choisi au hasard un échantillon, j'ai écrit de l'ensemble plusieurs unités; j'ai figuré ces unités autour d'axes de coordonnées; puis, ~~en~~ ^{généralisant} ces exemples individuels, j'ai tracé la courbe que les points ~~individuels~~ ^{particuliers} semblaient esquisser, j'ai universalisé des résultats fragmentaires, et en pire réalité réelle.~~

L'abstraction repose donc sur deux opérations: par l'une j'isole et je résume; par l'autre j'unis et je généralise. "Faire abstraction de..." c'est opérer une pragmatisme en visant à l'universel. Mais où est l'essence de l'abstraction, et quelle

est l'opération qui la constitue ? Ne me suis-je pas déjà
placé dans l'abstrait en isolant des éléments à partir d'un ensemble
en regardant ce qui m'est donné d'une unité ? Mais si j'ai
isolé un élément, ^{donc} si j'ai choisi quelques individus, si en
sachant qu'ils représentent un ensemble ; si j'ai isolé un élément
c'est parce que je ~~peux~~ ^{peux} penser pouvoir le retrouver dans
une totalité. ~~Se pl. de l'abstraction, la séparation d'un élément~~
~~et la généralisation qui tend à une réalité idéale par suite d'une simpli-~~
~~quer réciproquement, l'opération l'une est l'autre la séparation d'un~~
~~élément réel, ou plutôt cette généralisation qui, dépassant le réel~~
~~vers une réalité idéale ? A moins que peut-être l'abstraction n'ait~~
un caractère de mener de front ces deux opérations ?